

Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 7 (1929)

Artikel: Une tabatière du XVIIIe siècle
Autor: Dufaux, A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-728007>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

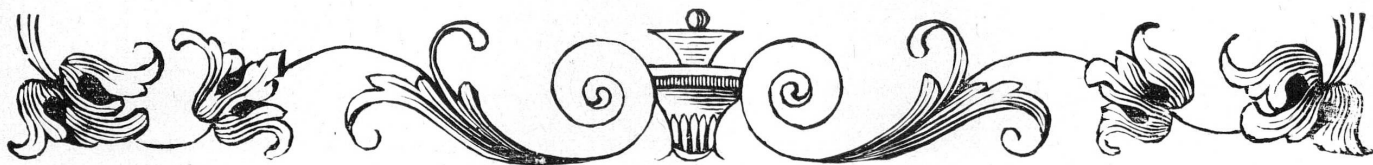
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



UNE TABATIÈRE DU XVIII^e SIÈCLE

A. DUFAUX.

Les tabatières et boîtes émaillées du XVIII^e siècle sont, pour la plupart, d'origine genevoise. Nos artisans excellaient alors à disposer une scène à personnages ou un paysage dans un cadre d'émail où jouent les paillons d'or ou d'argent. Le tableau central reproduit généralement quelque estampe en couleurs. Aujourd'hui, retrouver l'original est difficile; c'est donc une bonne fortune qui nous échoit cette année, puisqu'un décor de ce genre a pu être identifié. Il s'agit d'une tabatière or, style Louis XVI, émaillée d'un ton opaque crème-citron (*fig. 1*). Les côtés sont malheureusement abîmés. Mais le couvercle, très finement peint, est intact et reproduit la scène finale « d'Annette et Lubin », le fameux opéra-comique, paroles de Favart, musique de Benjamin de la Borde, puis de Martin (Schwarzendorf), d'après un conte de Marmontel. La créatrice du rôle d'Annette était M^{me} Favart, femme du librettiste. L'estampe originale est de Debucourt, et là encore, des précisions nous sont fournies. L'auteur, en effet, fait savoir aux lecteurs du *Journal de Paris* (7 avril 1789) que « pour adoucir la triste situation où se trouve dans ses vieux jours le couple intéressant d'Annette et Lubin, il va terminer, partie à leur profit, la gravure d'une scène de la charmante comédie qui retrace si bien leur aimable jeunesse ».

Impossible, malheureusement, d'enlever à la peinture son anonymat. Les artisans, à cette époque, ne signaient jamais, sans doute par scrupule d'adaptateurs. C'est d'un pinceau si libre, d'une harmonie si grande, qu'on peut voir ici l'œuvre d'un artisan genevois affiné par un long séjour à Paris.



FIG. 1. — Tabatière du XVIII^e siècle (Musée d'Art et d'Histoire).